



Journées scientifiques PUN 2013 pédagogie universitaire numérique

Lyon, IFÉ, 16-17 janvier 2013

Le numérique, levier de développement de la pédagogie dans l'enseignement supérieur ?

Laure ENDRIZZI

INSTITUT FRANÇAIS DE L'ÉDUCATION

Service Veille et Analyses

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/>

2003-2013 – dix ans de veille sur les questions vives en éducation

- 6 revues de littérature sur l'enseignement supérieur, dont :
 - Les technologies numériques dans l'enseignement supérieur, entre défis et opportunités
DA n°78, octobre 2012
 - Savoir enseigner dans le supérieur : un enjeu d'excellence pédagogique
DA n°64, septembre 2011
 - Réussir l'entrée dans l'enseignement supérieur
DA n°59, décembre 2010



**Petite Poucette n'existe pas
(encore)...**

Une génération internet ?

- Débat lancé fin 1990, début 2000
 - Tapscott (1998), Howe & Strauss (2000)
 - Prensky (2001) : digital natives / digital immigrants
- Une génération exposée depuis la naissance aux TIC qui
 - serait naturellement techno-compétente
 - serait adepte du jeu, des échanges en ligne et des mondes virtuels
 - penserait et agirait différemment (multitâche, esprit d'équipe, concentration faible, impatience...)
 - serait agent d'une révolution transformant la société
 - apprendrait autrement (styles d'apprentissage uniques)
 - aurait des caractéristiques biologiques uniques (mutation génétique)
- des arguments binaires, peu questionnés de prime abord
 - Ceux nés dans les années 80 et au-delà / les autres
 - Ceux qui possèdent les compétences numériques / les autres

Des arguments attractifs...

- Des arguments qui, au delà des interventions de M. Serres, irriguent nos représentations et pas mal d'analyses **prospectives**
- Certains travaux de l'**IPTS** (institute for prospective technological studies) en Europe

“The overall vision is that personalisation, collaboration and informalisation (informal learning) will be at the core of learning in the future. These terms are not new in education and training but they will become the central guiding principle for organising learning and teaching. The central learning paradigm is thus characterised by lifelong and life-wide learning and shaped by the ubiquity of Information and Communication Technologies (ICT)”. (Redecker et al., 2011)

- Les études prospectives du NMC (new media consortium) dans le cadre du **projet Horizon**
- Certains travaux d'**Educause** aux Etats-Unis, autour des « Millennials » ou des « Top 10 issues »

On ne naît pas agile...

- Petite Poucette, entre déterminisme et spéculation : un stéréotype ? un idéal-type ?
En tous cas, un portrait infirmé par les recherches empiriques récentes
- Un déni de complexité qui présente des risques
 - Sur-estimation des compétences des étudiants (y compris par eux mêmes)
 - Sur-estimation du décalage étudiants / enseignants
 - Sous-estimation d'autres facteurs internes et externes
 - Âge, genre, origine socio-économique, discipline et année d'études, modalités (à distance ou pas) et statut (autochtone ou international)
 - Sous-estimation de l'intérêt de la formation et de l'accompagnement (rôles figés des acteurs, étudiants et enseignants)
 - Sous-estimation de la vulnérabilité des acteurs : l'homme « augmenté » cache l'homme « simplifié »
 - Sous-estimation des questions d'accès et d'équipements
- Le potentiel d'usages accroît les inégalités

Les étudiants ne forment pas une cohorte homogène et unique

- Des pratiques intra-générationnelles divergentes et des pratiques inter-générationnelles convergentes.
- Des groupes hétérogènes aux intérêts, motivations et comportements variés et variables selon les contextes, dès qu'on observe au-delà des usages de base (Bennett, 2008)
 - Jones et al. (2010) : des variations liées notamment à la capacité d'adopter les technologies nouvellement introduites > autonomie
- Des typologies alternatives : mais 1/2 étudiant a des usages basiques
 - Kennedy et al. (2010) : power users (14%), ordinary (27%), irregular (14%), basic users (45%)
 - ECAR Study > innovators (pionniers), early adopters (précoces), mainstream adopters (majoritaires), late adopters (tardifs) and laggards (retardataires)
 - Van den Beemt (2010) : traditionalist (interacting) ; gamers (performing) ; networkers (interchanging) ; producers (authoring).
- Des pratiques souvent peu spectaculaires, voire normatives ou encore routinières > **fracture dans l'amplitude des usages**
 - Une boîte à outils limitée, des technologies avancées peu utilisées

Dépendance et incompétence

- Une présomption d'incompétence
 - Des lacunes importantes pour tout ce qui concerne l'évaluation de l'information - effet "vu dans Google"
 - Appréhension superficielle des questions de plagiat, de droit d'auteur et d'identité numérique
- Pas de nouveaux styles d'apprentissage, pas d'évolution radicale des pratiques d'études
 - Les processus cognitifs ne semblent pas impacter.
 - Les pratiques académiques ne se développent pas par rapport à un ensemble de technologies universellement disponibles, mais sont des réponses directes aux exigences des enseignants dans les cours.

« Our data does not support the suggestion that young students exhibit radically different learning styles. Instead, our findings suggest **a deficit of learning literacies and a dependency on guidance** from lecturers amongst students. Conventional forms of teaching appear to encourage students to passively consume information. » (Margaryan et al, 2014)

Des perceptions décalées ?

- Chez les « immigrants », croyance que le décalage persistant entre les pratiques numériques des jeunes et les méthodes pédagogiques dans un environnement formel est préjudiciable à l'apprentissage > pas de recherche probante
 - mais les étudiants sont satisfaits des fonctionnalités de communication et d'accès aux ressources fournies par les plateformes pédagogiques
 - Ils ne souhaitent pas que les cours à distance, perçus comme adaptés aux apprentissages solitaires, remplacent les cours en présentiel.
 - savoir explorer les potentialités d'un outil ou se saisir des opportunités d'apprentissage reste une compétence peu répandue ; plus de followers que de leaders
- Selon les étudiants, les enseignants ont souvent une vision parcellaire, limitée du dispositif de formation, alors qu'ils se pensent technophiles

Bonne nouvelle !

Ces décalages sont marginaux dans les pays d'Europe du nord et en Allemagne et sont plus marqués dans le sud de l'Europe, y compris en France.

Des perceptions décalées ?

- Cf projet européen Hy-Sup et projet québécois de la CRÉPUQ
- Enseignants et étudiants s'estiment compétents mais les uns sont des grands consommateurs de technologies « standard » (courriel, diaporama) et les autres se basent sur leurs expériences récréatives.
- Les 2 sont en recherche de méthodes ou d'outils plus « pratiques », pour être plus efficaces
- Les enseignants...
 - pensent que les étudiants sont demandeurs de pédagogies plus actives, s'ennuient en CM et préfèrent l'apprentissage visuel
 - sous-estiment les préférences des étudiants pour des activités collaboratives et pour le multitâche
- Alors que les étudiants...
 - sont en recherche de plus de cohérence et de plus de communication entre pairs et avec les enseignants
 - sont persuadés que les technologies ne garantissent pas la qualité d'un cours : l'adoption d'une nouvelle technologie doit être « évidente »

Étudiants et pédagogies

- pas de lien fort entre l'expérience numérique en général et le rapport aux études, pas de transfert de compétences
- Une technologie n'est pas identifiée comme un besoin
- Pas de demande « naturelle » pour plus de technologies de type web 2, blog, wiki, mondes virtuels, simulation
- Pas de demande pour des pédagogies alternatives (pour plus de collaboration, pour moins de CM,...)
- Pas de demande pour plus de personnalisation (EPA)

Cf. travaux de Kirkwood, d'Ellis & Goodyear, de Margaryan & LittleJohn, de Jones (UK) ; enquêtes annuelles ECAR d'Educause (USA) ; enquête CRÉPUQ (2012) au Québec et travaux de Bullen (CA).

En France : travaux sur le Campus FORSE (Wallett, 2007) et sur le réseau RANACLÈS (Albero & Poteaux, 2010)

Mais alors que veulent-ils?

- Une préférence constante pour un usage « modéré » des TIC
- Une appréciation positive des services considérés comme « pratiques » (communication et accès aux ressources)

*« Le facteur qui explique le mieux la perception positive qu'ont les étudiants par rapport à un cours, c'est la qualité de l'enseignement et de l'expérience vécue en classe, avec, en tête, **le sentiment que le cours offre des défis intellectuels intéressants, la perception que les exposés magistraux sont utilisés à bon escient et le sentiment que le matériel offert est pertinent et signifiant** » (Crépuq, 2012).*

Bonne nouvelle !

Les étudiants réagissent positivement à tout changement pédagogique bien conçu, bien expliqué et bien articulé dans le cours et avec les autres cours du programme.



Pour une nouvelle écologie de l'enseignement et de l'apprentissage

Implications pour les décideurs et cadres

- Cesser de raisonner en termes de déficit
- Relativiser les prédictions, notamment celles de l'IPTS en Europe, celles de Pew Internet et d'Educause aux États-Unis,...
- Aucune nécessité « impérieuse » de changer radicalement le système ni l'institution
- mais un besoin de **comprendre comment les changements sont en train d'opérer** > plus de recherches
 - Pour s'assurer que les EES possèdent des infrastructures et des équipements de qualité
 - Pour évaluer l'offre de cours en ligne et les modalités présence / distance dans les EES français
 - Pour savoir quelle(s) valeur(s) les étudiants attribuent ou pas aux technologies dans différents contextes
- Un rôle à jouer dans la régulation de l'offre de formations en ligne sur un marché mondialisé ?

pour les établissements d'enseignement supérieur

- Soutenir des recherches approfondies pour **évaluer l'existant** et penser le changement
- Ne pas perdre de vue la diversité du « corps » étudiant et avoir à l'esprit que les étudiants ont **besoin de soutien** dans leurs pratiques numériques
- Se mobiliser et mobiliser les « **équipes pédagogiques** » autour de la conception pédagogique des cours et des programmes d'études
- Ne pas négliger le **développement professionnel** (des enseignants et des personnels qui les accompagnent) et fournir des **opportunités pour travailler autrement** avec les technologies
- Et évidemment posséder les infrastructures et les équipements adaptés (à l'établissement)
 - Miser sur plus de services personnalisés ou sur l'informatique dans les nuages ?
Un choix qui affecte les fonctions cœur de l'établissement

Et pour les enseignants et accompagnants

- être attentif à la **diversité des pratiques étudiantes** et ne pas se focaliser sur la soi-disante fracture générationnelle
- Urgence de donner la priorité à la pédagogie et de s'affranchir des soi-disantes attentes des étudiants > **ingénierie**
- Adopter une **approche écologique plus globale** (plus collective) des cours et des fonctions autour de l'enseignement
- En restant prudent avec les approches de type « one size fits all » > **pédagogie différenciée**
- Développer une **compréhension plus approfondie des affordances** des technologies et de la manière dont elles peuvent soutenir différentes pratiques d'enseignement
- Ne pas hésiter à s'engager dans une démarche de recherche-action : **approche expérimentale de l'enseignement** et évaluation de son efficacité (SoTL)

Importance du rôle des acteurs

- Urgence à recentrer les approches du changement sur les acteurs et à renforcer leurs capacités (empowerment)
 - Au delà des impératifs de renouvellement matériel et logiciel > un budget pour...
 - ... Outiller les établissements avec les ressources humaines adéquates
 - ... Penser la formation et l'accompagnement > **littéracie numérique**
- Et favoriser l'inter-dépendance des acteurs pour permettre aux pratiques d'évoluer par proximité
- Au delà des personnes, favoriser l'engagement des entités prescriptrices en matière d'organisation collective :
 - « équipes pédagogiques », départements, établissements

Gare aux effets de mode !

« Un nouvel objet technique apparaît dans le paysage social ; son introduction en formation vise à mettre en valeur la capacité d'adaptation et de modernisation des établissements ; le discours du politique va dans le même sens, d'autant plus aisément que des accords sont passés avec le secteur industriel ; des expériences pédagogiques conduites par des « innovateurs » se succèdent durant quelques années, impulsées par des mesures incitatives et des financements publics régionaux, nationaux et/ou européens ; des études et des enquêtes sont conduites sur les « nouvelles » pratiques, financées en partie par ces mêmes instances ; au bout d'un certain temps, de plus en plus court, un autre objet apparaît reléguant le précédent avant toute généralisation ou analyse cumulative des pratiques observées, sans évaluation ni bilan prospectif des acquis et des pertes associés à ces pratiques et finalement, sans effet significatif sur les structures ou le fonctionnement de l'institution. » (Albero, 2011).

Bibliographie

3 enquêtes « complexes » dont 1 longitudinale

Dahlstrom E. (2012). *ECAR Study of Undergraduate Students and Information Technology, 2012*. Louisville: Educause Center for Applied Research.

Deschryver N. & Charlier B. (dir.) (2012). *Dispositifs hybrides. Nouvelles perspectives pour une pédagogie renouvelée de l'enseignement supérieur. Rapport final Hy-Sup*. Bruxelles : Commission européenne.

Fusaro M. & Couture A. (dir.) (2012). *Étude sur les modalités d'apprentissage et les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement*. Montréal : CRÉPUQ.

3 revues de littérature complémentaires

Jones C. & Shao B. (2011). *The Net Generation and Digital Natives: Implications for Higher Education*. York: Higher Education Academy.

Pedró F. (2012). *Connected Minds: Technology and Today's Learners*. Paris : OCDE.

Smith E. (2012). The Digital Native Debate in Higher Education: A Comparative Analysis of Recent Literature. *Canadian Journal of Learning and Technology*, vol. 28 n°3.